

Il faut *plus de transparence*

Les pesticides sont plus nuisibles pour les insectes qu'on ne le croyait. L'utilisation de beaucoup d'intrants provoque des pertes de biodiversité. Lukas Pfiffner, du FiBL, trouve qu'il faut intervenir, et il pose quatre exigences agropolitiques.

Une étude du Laboratoire européen de biologie moléculaire LEBM a étudié des effets négatifs mais pas directement mortels de pesticides sur des insectes. Des insecticides autorisés ont été utilisés à des doses non mortelles sur des larves de drosophiles et d'autres insectes. Des petites quantités ont déjà provoqué des fortes réactions de stress de la part des larves. Des conséquences aussi nuisibles ont été observées sur des larves de vanesse du chardon. Selon Lukas Pfiffner du Département des sciences des plantes du FiBL, l'étude montre aussi que, outre les insecticides, les fongicides et les herbicides nuisent aussi aux insectes.

Une massive régression des insectes est documentée pour les 20 à 30 dernières années. Cela touche avant tout des pollinisateurs, des antagonistes naturels de ravageurs et des décomposeurs de la biomasse végétale. Cette perte perturbe des prestations importantes des écosystèmes dont l'agriculture est directement dépendante. Selon Lukas Pfiffner, l'utilisation agricole de beaucoup d'intrants (pesticides et engrais azotés) reste un moteur important de la perte de biodiversité.

Déclaration obligatoire comme base pour avancer

Par réaction à l'initiative pour l'eau potable et à celle contre les pesticides, le Parlement avait décidé en 2021 une obligation d'annoncer le commerce et l'utilisation d'intrants. Pour appliquer cette obligation, l'Office fédéral de l'agriculture a développé le programme de recensement Digiflux, mais le projet est actuellement combattu au Parlement. Des spécialistes sont d'accord: Si l'introduction de Digiflux pour l'agriculture est effectivement stoppée, ce sera (encore) une chance loupée.

«Le recensement de tous les produits phytosanitaires et éléments nutritifs utilisés formerait une base importante pour identifier la pression effective sur des agroécosystèmes déjà affaiblis», dit Lukas Pfiffner. Cela créerait aussi la base pour des leviers efficaces comme un impôt sur les pesticides ou un monitoring national des pesticides. La réalisation ne se fera pas sans preuve de la transparence. Et: La transparence engendre aussi la confiance. *Jeremias Lütold*



Les Voix de la biodiversité

Lukas Pfiffner s'est entre autres déjà exprimé sur ce thème dans la série «Voix de la biodiversité». Le rejet de l'Initiative Biodiversité fait qu'il est maintenant important qu'il n'y ait pas de reculs politiques dans le domaine des produits phytosanitaires mais que des moyens efficaces pour la réduction des produits de traitement et des éléments nutritifs ainsi que des stratégies phytosanitaires novatrices soient mis en œuvre. En plus de la nécessaire diminution des pesticides et des engrais azotés, il est important d'encourager spécifiquement les surfaces de promotion de la biodiversité de qualité. Lukas Pfiffner a rassemblé pour le magazine «Bioactualités» des exigences politiques d'une importance centrale.

 www.fibl.org/fr/voix-de-la-biodiversite
→ Lukas Pfiffner, FiBL
lukas.pfiffner@fibl.org
tél. 062 865 72 46



Exigences pour la diminution des pesticides

1 Monitoring national des pesticides

Introduction d'un monitoring national des pesticides pour protéger l'environnement (biodiversité, sol, eau, air) et la santé humaine. Pour éviter des dégâts collatéraux – selon le principe cohérent du pollueur-payeur.

2 Impôt sur les pesticides

Il faut étudier l'introduction d'un impôt sur les pesticides problématiques. C'est un moyen éprouvé dans des pays comme le Danemark ou la Suède, où un impôt sur les pesticides est appliqué avec succès depuis des années et considéré positivement par les agricultrices et les agriculteurs. L'argent de l'impôt pourrait être utilisé directement pour le développement de nouvelles stratégies phytosanitaires non chimiques.

3 Recherche sur des alternatives

Il faut d'urgence beaucoup plus de recherche pour trouver des alternatives praticables à la protection phytosanitaire de synthèse ainsi que plus de recherche pour la protection phytosanitaire biologique et la sélection de variétés robustes et résistantes comme meilleure mesure phytosanitaire indirecte.

4 Encouragement massif de l'agriculture bio

Encouragement massif de l'agriculture biologique et soutien du développement de grandes régions bio. Pour une agriculture d'avenir qui pourra produire aussi pour les générations suivantes des denrées alimentaires saines et sans résidus dans un environnement intact.